

Apt : une exposition sur les activités nocturnes du vivant



La coopérative culturelle <u>Terra Incognita</u>, basée à Apt, propose la troisième édition d'ArtLab avec une expo-vente des photographies de <u>David Tatin</u> intitulée « Quand vient la nuit, la vie », du vendredi 22 septembre au mardi 31 octobre.

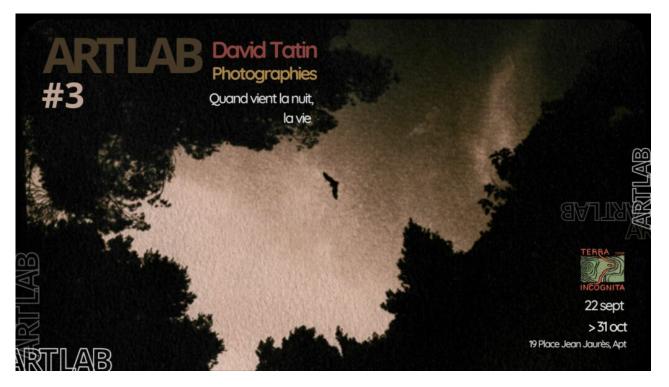
ArtLab est un espace dédié à la découverte artistique et culturelle de notre territoire, dans l'idée de donner accès à un laboratoire au sein de la coopération comme lieu d'élaboration d'une démarche artistique. L'objectif est de mettre en avant soit deux artistes se faisant écho, soit un seul présentant les différentes facettes de ses œuvres.

À travers son exposition 'Quand vient la nuit, la vie', le photographe David Tatin propose au public de voir le vivant la nuit, lorsqu'il est plus difficile à percevoir. Quand la lumière du jour se meurt, les peaux, poils, plumes, ne deviennent plus que des silhouettes, l'artiste souhaite cette vie cachée.



Le vernissage de l'exposition aura lieu ce vendredi 22 septembre à 18h30. Le samedi 14 octobre, à l'occasion du 'Jour de la nuit', un événement national de sensibilisation à la pollution lumineuse, la coopérative Terra Incognita organisera une visite spéciale à 19h.

Du 22 septembre au 31 octobre. 19 Place Jean Jaurès. Apt.



V.A.

Sein'Art#2 : pour la bonne cause, elles ont enlevé le haut

Le Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, la MSA Alpes-Vaucluse, la mairie d'Uchaux et le Conseil Régional Sud-Paca organisent



le vernissage de l'exposition Sein'Art#2, ce vendredi 8 septembre à 18h.

Cette exposition est l'aboutissement d'un travail mêlant l'art photographique de Julien Bernard et le body painting de Nathalie Barthes mis au service de la sensibilisation au dépistage du cancer du sein. 14 photos de bustes mis en scène et agrémentés de messages de sensibilisation sont à découvrir.

Le vernissage a lieu ce vendredi 8 septembre à 18h. Samedi 7 octobre, à l'occasion d'une journée d'action Octobre Rose à Uchaux, l'exposition sera présentée au public. De nombreuses animations seront proposées lors de cette journée : marches solidaires, concours de pétanque, tournoi de tennis, démonstration VTT, démonstration de danse (salsa, Bachata)...

Un taux de dépistage particulièrement bas en PACA

L'objectif de l'exposition est d'augmenter le taux de participation aux dépistages des cancers organisés dans la région, avec en priorité le dépistage du cancer du sein. Ce cancer est le plus fréquent des cancers féminins avec de 49 000 cas annuels (1 femme sur 8 y sera confrontée au cours de sa vie). C'est aussi la 1^{ère} cause de mortalité par cancer chez la femme avec 12 000 décès par an en France. Détecté à un stade précoce, le cancer du sein peut être guéri dans 9 cas sur 10.

L'exposition est aussi l'occasion de parler des autres dépistages. Le cancer colorectal, avec $42\,000$ nouveaux cas déclarés chaque année, est l'un des plus fréquents mais aussi le $2^{\rm ème}$ cancer le plus meurtrier, tous sexes confondus. Le cancer du col de l'utérus touche quant à lui $3\,000$ femmes et cause $1\,100$ décès par an.

En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les taux de dépistage sont particulièrement bas et très en dessous des objectifs de santé publique.

Vernissage vendredi 8 septembre à 18h à la salle des Farjons, Uchaux. Inscription obligatoire ici.

Villeneuve-lès-Avignon : 'La Chartreuse en 1953' dans l'objectif d'Alain Cavalier

19 décembre 2025 |



Ecrit par le 19 décembre 2025



Le centre national des écritures du spectacle La Chartreuse, situé à Villeneuve-lès-Avignon, accueille l'exposition de photographies 'La Chartreuse en 1953' jusqu'au 20 septembre, dans le cadre des 50 ans du Centre culturel de rencontre de la Chartreuse.

Cette exposition montre des scènes de vie, capturées par l'objectif du cinéaste Alain Cavalier en 1953, quand la Chartreuse était encore un quartier de Villeneuve-lès-Avignon, souvent mal considéré au vu des populations pauvres et parfois indigentes qui y habitaient. L'exposition porte une attention particulière aux visages, aux mouvements, à la vie sur le cloître Saint-Jean, véritable place de ce 'village dans le village', aire de jeux des enfants.

Jusqu'au 20 septembre. De 9h30 à 18h tous les jours. 8€ (exposition comprise dans la visite du monument). La Chartreuse. 58 rue de la République. Villeneuve-lès-Avignon.

V.A.

Cavaillon: vernissage de l'exposition « En



Partance » ce lundi



Le vernissage de l'exposition des photographies de Laurent Charpentier « En Partance » aura lieu ce lundi 14 août à partir de 18h30 à la galerie Heckel à Cavaillon. Elle sera visible jusqu'au 30 septembre.

Embarqué pour une carrière sur cargos et remorqueurs, Laurent Charpentier a bifurqué vers le journalisme et l'image, tout en restant fidèle au monde maritime.

« En Partance », la série inédite de photographies qu'il présente à la <u>Galerie Heckel</u> évoque ses navigations hauturières, toutes perçues comme des rêveries, toutes vécues comme autant de voyages oniriques : au large, les marins pérégrinent entre deux infinis, dans une solitude ontologique et spirituelle.

Galerie Heckel ouverte tous les jours de l'été, de 10h à 18h. 97 rue de la République, Cavaillon.



J.R.

Carpentras : l'exposition 'De froidure et de glace' vous plonge en hiver aux mois de juillet et août



Le couple, composé de l'autrice Carole Ruel, et du photographe Stéphane Ruel, allie la poésie et la photographie dans l'exposition 'De froidure et de glace'. Le public pourra découvrir cette dernière à la Chapelle du Collège à Carpentras du jeudi 13 juillet au vendredi 11 août.

À travers cette série photographique, Carole et Stéphane Ruel vous plongeront dans la saison hivernale en pleine période d'été. Ils raconteront l'histoire de l'eau qui se fige, de la vie en sommeil, des éclats de rire pris au piège qui scintillent dans la lumière du jour, mis en avant par des jeux de nuances de couleurs.





Le vernissage aura lieu en présence des deux artistes ce jeudi 13 juillet à 18h30. L'exposition est accessible du mardi au jeudi de 10h à 12h30 et de 15h à 18h, et le vendredi et le samedi de 10h à 13h et de 14h30 à 18h.

Du 13 juillet au 11 août. Chapelle du Collège. 21 rue du Collège. Carpentras.



V.A.





Eyragues : du fond des mers au parc des poètes





<u>La commune d'Eyragues</u> et <u>l'Espace Culture et Tourisme Eyraguais</u> proposent une exposition du photographe aquatique <u>Guillaume Ruoppolo</u>. L'occasion de sensibiliser et de découvrir le monde sous-marin de la Grande bleue au milieu des statuts des Félibres provençaux.

Le parc des poètes d'Eyragues accueille une exposition du photographe marseillais <u>Guillaume Ruoppolo</u>. Cet amoureux de la Grande Bleue, descendant d'une famille de charpentiers de marine napolitaine qui a créé 'La Barque marseillaise', est photographe, scaphandrier professionnel et chef opérateur spécialisé du monde sous-marin.

A 4 ans il fait ses premières plongées dans la baie de La Ciotat et, dès 14 ans, il suit les pas de son père qui lui offre alors son premier appareil photo sous-marin et qui fût champion international de

19 décembre 2025 |

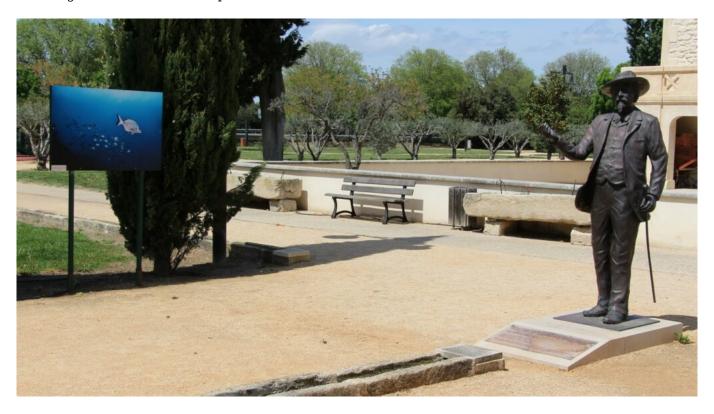


Ecrit par le 19 décembre 2025

photographie sous-marine dans les années 1990.

Depuis, celui qui a réalisé des milliers de plongées à travers le monde transporte son matériel photographique dans tous ses voyages afin d'immortaliser la beauté des mers ou des océans. « La photographie est viscéralement ancrée en moi », explique celui qui est aussi directeur associé de <u>l'agence Wallis pôle images</u>.

Son objectif ne se cantonne pas à celui de son appareil photo, il tend à sensibiliser le public sur la beauté et la fragilité de ce monde exceptionnel.



Des poissons au milieu des Félibres

C'est donc au sein du parc des poètes*, qui a vu le jour en 2016, que Guillaume Ruoppolo propose expose une quinzaine de clichés. Sous l'œil des sculptures des sept <u>félibres</u>, les visiteurs pourront flâner au cœur de cet écrin de verdure aux multiples essences méditerranéennes, à deux pas du kiosque à musique ou bien encore <u>du musée 'Témoignage & patrimoine'</u>, afin de mieux plonger au cœur de la Mare nostrum.

« Aujourd'hui, j'ai le devoir de sensibiliser à la beauté, mais aussi à la fragilité de ce monde exceptionnel. »

Guillaume Ruoppolo

19 décembre 2025 l



Ecrit par le 19 décembre 2025



« La mer Méditerranée tient une place particulière dans mon cœur, car malgré sa petite taille face aux immenses océans, elle regorge de vie », confie celui qui a notamment remporté le prix de photographe de l'année en 2017, dans la catégorie 'Nature' ainsi que la palme d'or au festival mondial de l'image sousmarine en 2008. « J'ai eu la chance de faire mes premières immersions là où les pionniers ont créé le scaphandre autonome et donc la plongée moderne. J'ai côtoyé les plus illustres, comme Albert Falco, commandant de la mythique Calypso, Henri Germain Delauze, fondateur de la Comex, le célèbre apnéiste Jacques Mayol et bien d'autres. Aujourd'hui, j'ai le devoir de continuer leur combat, de sensibiliser à la beauté, mais aussi à la fragilité de ce monde exceptionnel. L'image sous-marine est pour moi non seulement le virus transmis par mon père, mais également le moyen de faire partager la richesse et la diversité de ce monde merveilleux. »

L.G.

Informations pratiques

Exposition de photographies de Guillaume Ruoppolo : 'Le parc des poètes plonge en Méditerranée'. Jusqu'au mois d'octobre 2023. <u>Parc des Poètes</u>. 2, chemin de Notre-Dame. Eyragues. Contact : <u>Bureau d'information touristique d'Eyragues</u> : 04 90 92 84 47 ou espaceculturetourisme@orange.fr

*Le parc des Poètes est ouvert au public tous les jours de la semaine : du 1er mai au 30 septembre : ouverture à 7h30/fermeture à 21h. Du 1er octobre au 30 avril : ouverture à 7h30/fermeture à 18h



Najim Barika : « A une époque digitale, nous sommes à fond dans l'humain. »



« Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie, et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir : tu seras un homme. » S'il y a bien une personne à qui ce poème de Rudyard Kipling pourrait être destiné c'est bien Najim Barika. Il faut dire que depuis 20 ans, ce natif de la Cité des papes a multiplié les aventures professionnelles. N'hésitant pas à se remettre en cause alors qu'il était, chaque fois, en pleine réussite.

A l'orée des années 2000, c'est avec sa multiple casquette de chanteur, musicien, auteur et même producteur qu'il connaît le succès avec le groupe de rap avignonnais Talisman où figure également son frère Akim. Avec en point d'orgue, le titre Torrid amor qui sera le tube de l'été de TF1 en 2001. Une période d'enregistrement en studio et de tournage des clips à travers le monde où, après la musique, Najim Barika commence aussi à se passionner pour l'image. En pleine lumière, l'envie de partir à la rencontre des gens est pourtant trop forte. Il décide alors de lâcher cet univers pour se consacrer





pleinement à sa nouvelle passion : la photographie.



© Hédi Barika

Là encore, le succès est au rendez-vous. Il devient notamment un photographe de mariage particulièrement demandé dans toute la France. Il croule sous les demandes et, de 2004 à 2018, il parcourt l'Hexagone quasiment tous les week-ends multipliant les shootings. Avec le temps, il étoffe ses équipes, fait de la vidéo, apprend à piloter un drone via le diplôme de la DGAC (Direction générale de l'aviation civile)... Le tout, toujours avec son sourire et sa bonne humeur communicative. Une boulimie de travail qui l'éloigne cependant de plus en plus des siens.

De quoi le motiver à tenter un énième tapis dans le poker de sa vie professionnelle. Fini les mariages et autres festivités : il arrête tout à nouveau pour se lancer pleinement dans la vidéo.

« Nous sommes avant tout des 'fabricants d'histoires'. »

2019 : naissance de Newcom au Thor





C'est comme cela qu'il créé en 2019 <u>New com</u>, son agence de création de contenu audiovisuel basée au Thor. Sa cible : les entreprises et les institutionnels tout particulièrement.

Newcom c'est ainsi des films corporate, publicitaires, du reportage, des documentaires, des courts-métrages, des web-séries mais c'est aussi les réseaux sociaux, des podcasts, de l'événementiel, du conseil, des visites virtuelles 3D à 360°, des vues par drones et, quand même, encore un peu de photo.

« Si nous proposons de la vidéo, nous sommes avant tout des 'fabricants d'histoires' », explique Najim Barika pour qui « l'essentiel ce n'est pas la technique mais le regard que l'on apporte. C'est ce qui fait toute la différence. » Et ce décalage, c'est l'une des marques de fabrique de Newcom.



Savoir mettre les gens à l'aise est l'une des clefs du succès de New com.

Savoir bousculer

« Quand on participe à des réunions de travail, il faut savoir bousculer, interrompre, rebondir sur un besoin ou une idée qui est émise, insiste le quadragénaire. Et au final, une réunion qui devrait durer 3 heures, dure trois quart d'heure avec de la rigolade et des M&M's. »

Une énergie que cet autodidacte a su préserver avec le temps. « Savoir y voir clair avec la bonne paire de lunette, c'est très important, confirme-t-il. Cela ne s'achète pas, cela s'acquiert avec le temps. Ma technique c'est d'avoir appris à diriger les gens. Je les laisse s'entraîner, je les laisse parler. J'observe, je suis en train de les 'apprendre'. On est là pour saisir l'essentiel. Les gens peuvent parler 100 ans, j'écoute, j'écoute et finalement il n'y a que 4 trucs qui vont me faire rebondir. Et c'est là que je vais choisir l'angle. »

« Quand on regarde une vidéo qui est coupé 150 fois, ce n'est pas celui qui est filmé qui a des problèmes d'élocution c'est celui qui filme qui est mauvais. »

19 décembre 2025 |



Ecrit par le 19 décembre 2025

« Ensuite je leur demande de parler de ça, de ne pas trop s'étaler, de rester axé sur le thème, poursuit le patron de Newcom. Je leur demande de ne pas avoir le regard fuyant quand ils parlent, de prendre confiance... C'est un travail de direction. Il faut faire en sorte que la personne ne se contente pas d'un simple témoignage mais vive une vraie expérience. Je suis désolé, mais quand on regarde une vidéo qui est coupé 150 fois, ce n'est pas celui qui est filmé qui a des problèmes d'élocution c'est celui qui filme qui est mauvais. Avec nous, ce qui est différent, c'est que les gens se sentent valorisés. Et du coup, ils aiment leur interview. »

Ne pas être trop poli, ni trop gentil

« Ce qu'il faut, c'est comprendre l'émotion des gens, précise-t-il. La capter car ils nous donnent une partie d'eux-mêmes. Une fois, je suis allé en immersion dans Eurotunnel. Il y a des normes de sécurité avec des sas où l'on reste parfois jusqu'à 5 heures.

Durant ce temps passé ensemble, mon guide était tellement investi et passionné qu'il m'a tout raconté dans les moindres détails. Et moi, caméra en main et sans stylo dans l'autre j'ai dû tout résumer en 3 minutes! On peut alors avoir tout le matériel du monde mais, au final, c'est à la technique de s'adapter car il y en a qui se contentent de faire des images alors qu'ils y en d'autres qui racontent une histoire. A une époque digitale, nous, nous sommes à fond dans l'humain. »

19 décembre 2025 l



Ecrit par le 19 décembre 2025



Faire parler les gens et raconter une histoire : c'est la vision que Najim Barika a de son métier afin de ne pas se contenter d'un simple témoignage mais d'une véritable expérience.

Loin de jouer les 'gourous', Najim ne veut toutefois pas se contenter d'être un prestataire de service qui pose sa caméra.

« Avant de tourner avec la personne, il faut passer un moment avec elle, martèle-t-il à nouveau. Je ne suis pas un 'énergie-thérapeute' mais il faut passer du temps avec les gens pour les ressentir. Et des fois cela ne peut prendre que seulement 2 minutes avant d'y aller car le bon moment se présente. Nous arrivons ainsi à faire s'exprimer des gens dont on nous avait dit qu'ils seraient difficiles à faire parler. Ça c'est quelque chose que nous savons très bien faire. C'est pour cela, qu'il ne faut pas être trop poli, trop gentil. »

Etablir une relation de confiance réciproque

« Aujourd'hui, nous sommes arrivés à un stade où les boites avec qui nous bossons régulièrement n'envoient plus leur chargé de communication sur certains reportages qu'ils nous commandent. Ils nous



disent désormais 'c'est toi qui nous représente'. Cela veut dire que nous avons franchi un cap : celui de la confiance qui est si vital pour nous. L'essentiel ce n'est pas d'avoir du boulot, ça c'est facile. L'essentiel, c'est comment le conserver et établir une relation de confiance avec ses clients qui deviennent des partenaires. Bien évidemment, si nous devons connaître nos clients, il est également important qu'ils apprennent aussi à nous connaître. C'est comme cela, en devenant plus intime, que nous parlerons le mieux d'eux. »



« Dans 80% des cas, quand nous allons en immersion dans un groupe on s'aperçoit également que grâce à notre présence les gens découvrent des choses sur les autres alors que cela fait parfois 10 ans qu'ils bossent ensembles, poursuit ce fou de chaussures de sport qui achète régulièrement des baskets aux couleurs des entreprises où il intervient. Notre façon d'aborder les choses sous un angle différent séduit beaucoup de dirigeants qui estiment que notre présence facilite leur travail de cohésion. »

« Nous sommes là pour aider les gens. »

« Récemment, nous avons aussi interviewé un chef d'entreprise, complète Najim Barika. Il est venu avec une problématique. On l'a écouté et en parlant, nous avons résolu son souci en moins d'une heure. Il nous a ramené son sac de problème, son sac d'épines et finalement il est reparti tranquille. Nous sommes là pour aider les gens. Car si chaque jour qui passe nous produisons des images, nous sommes des facilitateurs avant tout. Nous ne sommes pas là pour vendre de la vidéo. Nous sommes des faiseurs de solutions. Et c'est ces valeurs qui intéressent les entreprises lorsqu'elles font appel à nous. Des valeurs que nous incarnons par notre cheminement et notre histoire fondée sur le respect de la parole donnée, de



la qualité du travail bien fait, des délais... »



Une partie de l'équipe de New com lors d'un tournage.

Un état d'esprit, une philosophie même, qui semble avoir séduit de nombreux grands groupes comme NGE, Biocoop, le Crédit agricole, KP1, Agilis, Eurotunnel, ID Logistics, Loc+... pour qui New com a autant réalisé des suivis de chantiers, que des films en immersions terrain avec les équipes, des vidéos QSE (qualité, sécurité et environnement) ou RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) ou bien encore des vidéos événementielles.

Pour cela, l'agence de Najim Barika s'appuie sur une équipe de 4 personnes, dont <u>Kamel Naïb</u>, le dernier arrivé, qui a rejoint New com en juin dernier. Par ailleurs, le chef d'entreprise vauclusien s'est aussi constitué un réseau d'une trentaine d'intervenants indépendants ayant le « même ADN » pour couvrir toute la France ou pour venir renforcer sa « team » si nécessaire. « Cela nous permet de répondre très rapidement à un tournage de dernière minute dans tout l'Hexagone où même au-delà si besoin »,

explique-t-il.

Être réactif sans perdre notre côté créatif

- « Travailler vite, c'est bien. Mais il faut aussi continuer à bien travailler, prévient-t-il. C'est pour cela qu'il faut être réactif sans perdre notre côté créatif même si nous avons cette capacité à répondre promptement à une demande et de l'exécuter aussi rapidement. »
- « On peut tout faire en moins de 48 heures, reconnaît-il. On arrive en avion le matin, on filme l'après-midi et on monte dans la foulée à l'hôtel pour être opérationnelle pour une nouvelle mission dès le lendemain. »



Pour Najim Barika, la confiance réciproque est essentielle pour créer du lien avec ses clients.

Avant d'ajouter avec un œil malicieux : « Parfois, ce sont même les chargés de com qui mettent plus de temps à télécharger le lien du film que ce que nous avons mis pour fournir la captation complète. » Aujourd'hui, New com réalise environ 200 films par an et ambitionne de doubler son activité d'ici l'année



prochaine en ciblant plus particulièrement les acteurs économiques et institutionnels locaux.

Un enfant du pays qui veut dynamiser son territoire

Et si la parcours de celui qui s'est toujours considéré comme un enfant du pays lui a permis d'être connu, il est clair qu'aujourd'hui il veut être reconnu chez lui.

« Je peux faire des choses sur ce territoire, je peux fédérer en nous servant de toutes nos petites réussites au quotidien. Les collectivités de ce magnifique territoire de Vaucluse ont besoin de communiquer, elles ont des choses à dire. Le local cela nous plaît, insiste ce père de 3 garçons de 19 ans (qui travaille désormais avec lui), 17 ans et 10 ans. Je préfère ça que partir à l'international pendant 15 jours. »

C'est avec cette même logique qu'il souhaite que son savoir-faire reste accessible aux petites entreprises qui constituent l'écrasante majorité du tissu économique local. C'est donc pour cela que New com a créé le concept de communication <u>King com</u>. Des offres de capsules vidéo particulièrement attractives en termes de tarifs avec pour objectifs de permettre aux entreprises disposant de petits budgets de pouvoir être présentes de manières innovantes sur les réseaux sociaux notamment. Le tout, toujours en prenant le temps de raconter une histoire.



« J'aime la direction de projet, mettre en place des scénarios, mettre de l'énergie positive », explique Najim Barika.

19 décembre 2025 |



Ecrit par le 19 décembre 2025

Coupable d'être soi-même?

- « La musique, la photographie, la vidéo, effectivement d'une manière ou d'une autre on raconte chaque fois une histoire », rappelle celui qui a grandi dans le quartier de la Croix-des-Oiseaux et qui participera bientôt à une conférence 'business & succès', le 4 mai prochain à l'Université d'Avignon sur le site d'Agroparc (voir affiche en fin d'article).
- « J'aime la direction de projet, mettre en place des scénarios, mettre de l'énergie positive. Nous avons cette bienveillance naturellement, nous veillons sur les autres. Tout part de l'amour. Notre ingrédient c'est les humains », confesse celui dont les compétences ont mis du temps à le défaire de certaines étiquettes.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il y a quelques années il a aussi lancé une ligne de vêtement : <u>'Coupable d'être moi-même'</u>.

« On a des particularités, pourquoi se fondre dans la masse, s'interroge-t-il dans un cri du cœur afin de revendiquer sa singularité ? Soyons nous-même, car actuellement, à force d'être ce que tout le monde veut que nous soyons, nous devenons personne. »

Nul doute alors que si le chanteur de Talisman de 2001 pouvait croiser aujourd'hui le patron de New com il serait certainement ravi de l'histoire qu'il lui raconterait.







CONFERENCE **BUSINESS & SUCCÈS**

LIBÉREZ VOS TALENTS POUR ENTREPRENDRE EN PARTANT DE RIEN

4 témoignages de chef d'entreprise autodidacte qui ont bougé les lignes



Yazid Ichemrahen Champion du monde de pâtisserie



Younès Khattabi et entrepreneur



Abdel Rchouk Joueur de rugby international Directeur national du programme d'insertion par le sport



Najim Barika Patron de l'agence Newcom

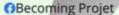
4 MAI

339 Chemin, des Meinajaries, 84140 Avignon Bâtiment CERI

Stationnement gratuit prévu à cet effet Réservation par mail : becoming.projet@gmail.com

Obecoming.projet









































Avignon : décès d'Edmond Volponi



Edmond Volponi vient de décéder à l'âge de 94 ans. Journaliste, photographe - tout particulièrement du Festival d'Avignon, patron de presse, éditeur... c'est une véritable figure de la cité des papes qui vient de disparaître.

Homme d'image et de lettre, Edmond Volponi vient de s'éteindre à l'âge de 94 ans. Alors jeune journaliste et photographe pour le journal 'Le Provençal' (l'ancêtre du quotidien actuel 'La Provence'), ce





marseillais d'origine débuta sa carrière à Avignon dans les années 1950. C'est là qu'il rencontrera la troupe de Jean Vilar et commence à photographier le Festival d'Avignon. Pendant des années il réalisera ensuite des clichés des grands noms de l'événement théâtral : Jean Vilar, Gérard Philipe, Jeanne Moreau, Michel Bouquet, Monique Chaumette, Jean Paul Moulinot... Malgré ses talents de prise de vue comme le démontre ci-dessous l'un de ses clichés, qui sera édité en timbre en 2002 par La Poste, où l'on voit un jeune garçon se précipiter sur une fontaine publique du quartier de la Balance pour se rafraîchir, Edmond Volponi se consacrera davantage à l'écriture. En tant que journaliste mais aussi en tant qu'écrivain.

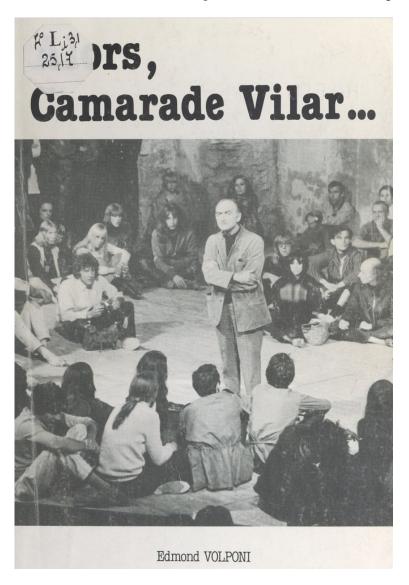


La photographie 'Enfant à la Fontaine' prise par Edmond Volponi dans le quartier de la Balance à



Avignon illustre une série de timbre éditée en 2002 par La Poste sur le thème 'Le siècle au fil du timbre'.

C'est ainsi, que devenu responsable du centre départemental du 'Dauphiné Libéré' (aujourd'hui Vaucluse Matin), il va suivre l'édition 1968 du Festival. La manifestation théâtrale devient alors, quelques mois après les 'évènements' de mai 68 le lieu de toutes les contestations. Il en tirera un ouvrage intitulé 'Alors, camarade Vilar. Ou la chronique échevelée de l'été 68 avignonnais' (voir couverture ci-dessous).



Imprimerie et meilleur hebdo de France

En 1973 il créé, avec son épouse Marie-Thérèse décédée en mai 2020, l'entreprise PSP (Presse service publication). D'abord installée dans l'ancienne biscuiterie Alary, rue de la République, à Villeneuve-lès-Avignon, cette imprimerie déménagera ensuite dans la zone de la Courtine à Avignon. La société sera



Ecrit par le 19 décembre 2025

reprise en 1991 par l'éditeur de journaux gratuits Comareg, son principal client, pour devenir Hebdoprint (Paru-Vendu) jusqu'en 2011, date de la liquidation judiciaire du groupe.

Durant ces années, il devient également éditeur et directeur du journal vauclusien 'Le Comtadin'. Laissant une liberté totale à son 'irrévérencieuse' rédaction (Hugues Masoch, Louis Armengol, René Diez...) le titre de presse local obtiendra même le prix du meilleur hebdo de France! Un succès d'estime qui ne se traduira pas forcément dans les ventes du journal.

En 1995, Edmond Volponi cédera finalement l'hebdomadaire à Yves Rousset-Rouard. Le producteur de cinéma de 'Emmanuelle' et des 'Bronzés', aussi maire de Ménerbes de 1995 à 2014, ayant pour mission de le maintenir à flot.



Le Kodak Retina 2 : l'appareil photo avec lequel Edmond Volponi a débuté sa carrière dans les années 1950.

Installé à Villeneuve-lès-Avignon, l'homme de presse et d'image profitera de sa retraite pour y ouvrir une galerie : 'L'évasion imagière' située rue des Recollets. Pendant plus de 10 ans il y réalisera des expositions comme en 2019 où il rendait hommage à l'acteur Gérard Philippe disparu 60 ans plus tôt. Durant cette période, il écrira notamment 'Alors petit, tu t'es bien régalé ?', une autobiographique où il raconte la libération de Marseille par les alliées en août 1944. Alors âgé de 16 ans, l'adolescent était coursier pour une banque située sur la Canebière. Durant cet été agité, il aidait, avec ses copains, à déblayer les ruines consécutives aux bombardements avant de s'engager ensuite à la Croix rouge comme brancardier et secouriste.

Quelques années auparavant, en 2015, celui qui était aussi administrateur de la fondation Calvet depuis

19 décembre 2025 |



Ecrit par le 19 décembre 2025

2016, officier de la Légion d'Honneur et officier des Arts et Lettres, participera à la Maison Jean Vilar à l'exposition 'Avignon, le rêve que nous faisons tous' des photographes de la presse quotidienne locale sur le Festival d'Avignon depuis les années 1950.

<u>La cérémonie civile des obsèques d'Edmond Volponi</u> se tiendra le jeudi 10 novembre à 14h au crématorium de Nîmes.

L.G.

Concours photo « images d'ici et d'ailleurs » : la remise des prix aura lieu vendredi



La remise des prix du concours photo « images d'ici et d'ailleurs » aura lieu vendredi 4 novembre à la galerie « <u>Art et Vie</u> » de Carpentras.

Le concours photo « images d'ici et d'ailleurs », organisé en mai et juin, a été un succès auprès des carpentrassiens et des touristes. Fin juin, les photos ont été décrochés et, après délibération du jury, 20 photographes ont été sélectionnés. Ils se verront remettre un prix vendredi 4 novembre, à 18h15, à la galerie « Art et Vie ». Cette remise des prix se fera en présence de Serge Andrieu, maire de Carpentras, Pauline Dréano, adjointe à la culture et à la jeunesse, Jean-Pierre Cavin, conseiller municipal délégué aux expositions et des membres des associations <u>Art et Vie</u> et <u>les Papillons</u>.





Vendredi 4 novembre 18h15 à la galerie « Art et Vie», 25 rue Porte d'Orange, Carpentras.

J.R.